

Le journal de La Courneuve

regards

Badaboum à l'école

Les élèves d'Angela-Davis ont participé à l'installation d'une œuvre. **P.4**



N° 501 du jeudi 20 septembre au mercredi 3 octobre 2018



Votre avis compte

CONTRATS DE RÉUSSITE
Un coup de pouce pour aider les jeunes.

P.7

ASSOCIATIONS
Une richesse au service de toutes et tous.

P.8

CULTURE
La saison s'ouvre par une nuit blanche.

P.11

SERVICE CIVIQUE
Trouver sa mission en une après-midi.

P.13

www.ville-la-courneuve.fr





Fabrice Gaboriau

400 C'est le nombre
d'élèves accueillis
au nouveau groupe scolaire Rosenberg.



F. G.



F. G.



L.D.



L.D.

Fête de l'Humanité

Comme chaque année, la fête de l'Humanité était de retour avec son lot de débats, d'expositions et surtout... de concerts ! Parmi eux, NTM a électrisé les foules vendredi soir sur la grande scène du parc Georges-Valbon, pour le dernier concert de leur tournée.



Maison Marcel-Paul

Les seniors de Marcel-Paul en séjour à Gérardmer

Du 9 au 16 septembre, les seniors de la Maison Marcel-Paul ont exploré Gérardmer. Entre balades sur le lac et journées de visite en Alsace, le programme était plus que bien rempli !



Gilles Poux,
maire

Rendez-vous en bas de chez vous

« De nos jours, combien de décisions politiques se réfléchissent, s'imaginent, se prennent avec vous ? Malheureusement trop peu. De manière systématique, toutes les grandes orientations politiques de ce gouvernement sont dictées par les tenants de l'argent : grands patrons, multinationales, magnats de la finance.

La récente démission de Nicolas Hulot est particulièrement révélatrice de cet état. Ainsi les citoyennes et citoyens « trop incultes », « trop passéistes », « trop gaulois », pour apprécier l'esprit visionnaire de notre Président devraient s'enthousiasmer de voir les inégalités continuer à exploser et se satisfaire des quelques miettes du « plan pauvreté » concocté à la hâte pour cette rentrée et sans réels moyens.

« Depuis le 5 septembre et jusqu'au 6 octobre, les élu.e.s et moi-même sillonnons les quartiers avec les cadres de nos services municipaux pour vous demander votre avis sur notre territoire. »

À La Courneuve, nous avons décidé de prendre le contre-pied de cette dérive. Nous voulons vous écouter, nous voulons débattre, nous voulons recueillir vos critiques, vos idées, et imaginer ensemble les politiques publiques pour notre ville. C'est pourquoi nous avons lancé une grande tournée en minibus des Tremplins Citoyens. Depuis le 5 septembre et jusqu'au 6 octobre, les élu.e.s et moi-même sillonnons les quartiers avec les cadres de nos services municipaux pour vous demander votre avis sur notre territoire, mais aussi sur votre cadre de vie et sur les combats à mener ensemble.

Notre bus s'arrête partout, nous installons à chaque fois quelques tables, quelques chaises, et les discussions vont bon train. Chaque remarque, chaque suggestion, chaque signalement sont notés, pour être traités. Il ne suffit pas de "traverser la rue" pour trouver un travail, mais, dans notre ville, il suffit bien de la traverser, quand vous apercevez le bus des Tremplins Citoyens, pour être entendu, écouté et considéré. »



Du 10 au 14 septembre, les classes des grandes sections de maternelle et de CP ont assisté à des séances de médiation culturelle autour de *Badaboum*, l'œuvre de Vincent Ganivet.

Art dans la ville

Badaboum sur le toit

Dans le cadre du 1% artistique, l'œuvre de Vincent Ganivet, *Badaboum*, a été installée sur le toit de l'école Angela-Davis. Pour l'occasion, un médiateur artistique est venu rencontrer les écoliers.

Mardi 11 septembre, l'ambiance est studieuse dans la salle des moyens grands de Jennifer, professeure des écoles. Une vingtaine d'enfants écoute attentivement les consignes données par Emmanuel Anthony, le médiateur artistique qui intervient toute la semaine à l'école maternelle Angela-Davis. L'objectif ? Sensibiliser les élèves, les associer même, à l'installation de l'œuvre artistique de Vincent Ganivet, un bonhomme haut en couleur, composé de blocs de polystyrène assemblés sur une ossature métallique.

La sculpture est aujourd'hui perchée sur le toit de l'école, rue Marcelin-Berthelot. « *Je joue au jeu Badaboum !*, explique, ravi, Nedit, 4 ans. *On a plein de formes en bois différentes. On doit les mettre les unes sur les autres et il ne faut pas que ça tombe, sinon on a perdu !* » Arrive ce qui devait arriver : « *Badaboum !* », s'écrit un petit groupe d'enfants, juste au moment où leur pile s'effondre.

En début de séance, Emmanuel leur a présenté l'œuvre de l'artiste. « *Je leur ai montré des vidéos, des images, pour leur faire comprendre d'où est venue l'idée de faire ça et comment on procède. Une fois qu'ils sont sensibilisés, les enfants savent de quoi il est question. On passe donc au moment du jeu. Après tout, à cet âge, c'est comme ça qu'ils apprennent ! Donc quoi de mieux que de leur faire découvrir le jeu de société qui a inspiré l'artiste ? Il n'y a pas d'âge pour s'intéresser à l'art et à l'installation des œuvres dans l'espace public. Les enfants ont hâte d'assister au montage.* »

Zoea, 4 ans, en attendant de voir « *le vrai bonhomme* » arriver, « *colorie les formes de Lego qu'Emmanuel a montrées sur l'ordinateur tout à l'heure.* » Sofiane, 5 ans, raconte qu'il adore empiler les différentes pièces en bois du *Badaboum* pour construire la tour la plus haute. « *Il fallait que ça tienne en équilibre, c'était rigolo.* » ● Isabelle Meurisse

KÉSAKO ?

Le « 1% artistique »

Au moment de construire un bâtiment public, la loi oblige à consacrer 1% du montant hors taxe de la construction à la commande d'une œuvre d'art originale. C'est ce que l'on appelle le « 1% artistique », un dispositif obligatoire qui n'est pas appliqué partout. À La Courneuve, il y a une vraie volonté politique de le mettre en place. Le choix de l'œuvre résulte d'un appel à projets. Reste à sélectionner le lauréat afin que l'équipement se pare de ses plus beaux atours : c'est la mission du jury composé de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) et la Ville. Vincent Ganivet, avec sa sculpture *Badaboum*, inspirée du jeu de construction en bois du même nom, est l'heureux élu. Son œuvre est un clin d'œil aux jeux d'agilité manuelle souvent utilisés en classe maternelle. Elle vient s'ajouter aux autres œuvres du 1% telles que *Le Halo du Mécano*, de Véronique Joumard, et la fontaine *Mur d'eau*, de Marta Pan, place du Château-d'eau.



L'ŒUVRE *BADABOUM* EN CHIFFRES

3 mètres de haut

300 kilos

3 mois de réalisation
(découpage des blocs
en résine, peinture,
assemblage, montage)

Vendredi 14 septembre, les élèves d'Angela-Davis ont découvert l'œuvre installée sur le toit de leur école.

« Les enfants comprennent que l'art est un travail concret » Vincent Ganivet, artiste

REGARDS : D'où est venue l'idée de cette sculpture ?

VINCENT GANIVET : Je savais que l'œuvre était destinée à une école maternelle. Pour l'occasion, j'ai donc voulu revenir à ma propre enfance, dans les années 70, durant laquelle je jouais beaucoup au Badaboum ! Ce jeu est d'ailleurs, je crois, à l'origine de presque toute ma pratique artistique. J'aime les jeux de construction. Je détourne souvent des matériaux de chantier pour en faire des œuvres monumentales. Depuis toujours,

le jeu modulable me plaît, car il est presque illimité grâce à ces nombreux agencements possibles. Concernant les couleurs, j'ai immédiatement remarqué, dès ma première visite à La Courneuve, que la municipalité égayait la ville en construisant des bâtiments colorés. L'école Angela-Davis est chatoyante !

R. : Que représente cette sculpture ?

V. G. : Chacun est libre d'imaginer ce qu'il veut. Certaines personnes y voient un bonhomme, d'autres pas du tout. Personnellement, j'ai choisi l'agencement qui me paraissait le plus pertinent et le plus réalisable. Mais cela reste de la sculpture abstraite. J'y tiens. Je l'ai juste disposée de sorte à ce qu'on ait l'impression que le jeu est en cours de construction. J'ai donc érigé une tour sur le toit et installé des blocs au sol, qui font office de mobilier urbain. Évidemment, ils sont trop lourds pour être déplacés. Pour le plus grand malheur des enfants, on ne peut pas jouer avec ce *Badaboum*.

R. : Comment s'est passée la rencontre avec les enfants ?

V. G. : Très bien ! Je me suis présenté. Mon travail leur a été expliqué lors d'ateliers en classe. Je trouve génial qu'ils soient sensibilisés à l'art aussi jeunes. C'est important qu'ils voient l'œuvre en train de se faire pour comprendre que l'art ne se réalise pas en claquant des doigts. Pendant cette semaine, ils ont pu constater qu'il y a de la réflexion, du travail, du temps passé à l'ouvrage. C'est tout un processus. Quand ils me voient, ils se rendent compte que j'utilise une clé à molette et des outils, comme la plupart de leurs parents. Je ne vis donc pas dans un univers éthéré d'artiste contemporain... ● Propos recueillis par I. M.



Tremplins Citoyens

Les habitants ont beaucoup d'idées

Depuis le 4 septembre, la municipalité sillonne les quartiers de la ville avec son bus rouge et bleu pour rencontrer les habitants, échanger, imaginer ensemble La Courneuve de demain.

Jeudi 13 septembre, à 15h45, le bus customisé spécialement pour les Tremplins Citoyens marque l'arrêt devant le groupe scolaire Rosenberg, dans le quartier Verlaine/Waldeck-Rochet. Élus et agents de la Ville installent les chaises, les tables, le Photo/vidéomaton et de quoi se restaurer à cette heure de sortie d'école. Les premiers parents arrivent pour récupérer leurs enfants. Certains se demandent visiblement pourquoi le bus est là ! D'autres viennent demander ce qu'il se passe. Alexis Haouadeg, responsable du service Démocratie participative, explique que « nous nous renseignons sur les attentes, les remarques, les priorités, les idées des habitants et des habitantes. Il y a un questionnaire à remplir. C'est un moment d'échanges entre les Courneuvien(ne)s et la municipalité. » Dans le questionnaire, sont abordés l'aménagement urbain, le vivre-ensemble,

la culture, les dispositifs mis en place par la Ville, etc. De nombreux habitants et habitantes prennent le temps de répondre. Après ce neuvième rendez-vous (sur trente-quatre !), beaucoup d'idées sont déjà ressorties : il faudrait installer des jeux pour enfants au Vieux-Barbusse, proposer davantage d'activités sportives pour les 3-6 ans, améliorer l'éclairage public pour plus de sécurité, faire construire une passerelle au-dessus de l'A1 pour accéder facilement au parc départemental Georges-Valbon, projet présenté par le maire lors de la conférence de rentrée, prendre l'avis des habitants et des habitantes plus régulièrement. Car « il ne faudrait pas que ça se produise une seule fois », souligne une dame. Les Tremplins Citoyens ont pour objectif de mettre en commun les réussites, les difficultés et les idées pour se battre en faveur de l'égalité territoriale.

● Isabelle Meurisse



Léa Desjours

Gilles Poux, le maire

« Les jeunes répondent présent »

« De ces premières rencontres, je retiens qu'il y a un bon climat, une certaine satisfaction de la part des gens à qui on demande leur avis. Visiblement, notre démarche participative est bien perçue. Beaucoup de Courneuvien(ne)s prennent le temps de remplir le questionnaire, parfois un petit peu compliqué pourtant. Dans les discussions que j'ai pu avoir, je me suis rendu compte que la place des femmes dans l'espace public était une vraie problématique pour beaucoup de personnes. Évidemment sont revenues les problématiques traditionnelles telles la propreté, la sécurité, le stationnement, qui pèsent sur la vie quotidienne. Et, grande nouveauté, nous avons pu avoir l'avis de pas mal de jeunes, qui ne se rendent pas souvent aux réunions publiques. De ce point de vue, je trouve que c'est pleinement réussi. Après le 6 octobre (dernier rendez-vous des Tremplins Citoyens), nous analyserons l'ensemble des questionnaires. On tentera de faire ressortir les idées maîtresses et les attentes qui sembleront les plus fortes et les plus réalisables pour le budget 2019. »

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS

- le 20/09, à 17h, à l'angle des rues des Francs-Tireurs et de Valmy
- le 21/09, à 12h, devant le lycée Jacques-Brel, et à 16h30, face au 7, rue du Moulin-Neuf
- le 22/09, à 10h, à la Maison pour tous Cesária-Évora, et à 14h, au stade Géo-André (thématique sport)
- le 24/09, à 17h, à l'angle des rues Nungesser et Coli
- le 25/09, à 10h, au marché des Quatre-Routes, et à 15h, devant le collège Jean-Vilar
- le 29/09, à 11h, sur le mail de l'Égalité,
- à 14h, au 49, avenue Roger-Salengro, et à 16h, square Guy-Môquet (jeunesse)
- le 01/10, à 16h, devant l'école P.-Doumer
- le 02/10, à 8h30, au 1, rue Yako, à 11h, au 55, rue Langevin, à 15h, sur le mail de Fontenay et à 18h, sur le parvis de la gare RER
- le 3/10, à 16h30, à l'EMEPS (parvis de la piscine Béatrice-Hess) et à 18h, rue de l'Abreuvoir
- le 05/10, à 17h, place Claire-Lacombe
- le 06/10, à 16h, rue du 17-Octobre-1961 (Houdremont) (thématique culture, à l'occasion du lancement de la saison culturelle 2018-2019).

Vous aussi,
donnez votre avis sur
notreavis.ville-la-courneuve.fr

400
questionnaires
ont été remplis.

VOUS AVEZ DIT ?

Nathalie

« Ce serait bien de mettre en place une fête des voisins dans le quartier Rateau. Cela permettrait de favoriser le vivre-ensemble, de se connaître davantage entre habitants. Je viens d'arriver dans ce quartier et je ne connais pas grand monde. Une telle initiative pourrait faciliter les rencontres. »

Zillal

« Moi, je préfère La Courneuve à Paris. Cette ville est un pays à elle toute seule. Il n'y a que les gens d'ici qui peuvent comprendre : on a tout pour faire des choses. Bien sûr, il y a des choses à améliorer, ce n'est pas parfait. Il serait bien de favoriser la mixité entre hommes et femmes dans l'espace public, par exemple. Mais on a de grands espaces, une jeunesse dynamique, une diversité. Je trouve qu'on vit bien à La Courneuve. »



L. D.

Contrats courneuviens de réussite

Une aide pour construire sa vie

Vous habitez La Courneuve, vous avez entre 16 et 30 ans et vous avez un projet ? La Ville vous soutient dans vos démarches avec les Contrats courneuviens de réussite.

Trouver sa voie n'est pas chose simple, surtout lorsque l'on ne dispose pas encore d'un réseau professionnel et que les finances viennent à manquer. Grâce aux Contrats courneuviens de réussite (CCR), les jeunes peuvent s'adresser en mairie ou dans les antennes jeunesse pour demander un accompagnement, en échange d'un engagement bénévole. Qu'il s'agisse d'une aide financière pour des frais d'inscription onéreux, d'un coup de pouce pour une recherche de stage ou encore d'une subvention pour le démarrage de son activité professionnelle, tout type de demande est étudié. Able Zeyco Dan, une jeune Courneuvienne, est ainsi venue présenter les accessoires ethniques qu'elle fabrique au cours de la soirée des CCR, le 12 septembre en mairie. Elle explique comment elle en est venue à solliciter ce coup de pouce : « Je propose des accessoires du quotidien, des sacs customisés avec des paniers africains, des bandeaux pour les cheveux ou des bijoux. Je recycle énormément de pièces vintage et je leur redonne une seconde vie. Jusque-là, je faisais ça pour le plaisir... Et puis, de plus en plus de gens ont voulu acheter mes créations. J'ai donc décidé de me lancer dans un projet de création d'entreprise. Le service Jeunesse m'a accompagnée dans la constitution de mon dossier.



47 Contrats courneuviens de réussite ont été signés en 2017 : 27 pour financer des études, 17 des permis de conduire, 2 des projets humanitaires et une création d'entreprise.

Apparemment, mon projet tient la route, donc je compte faire une demande de subventions pour cette année !

Bâtir son propre projet

Pour bénéficier de ce dispositif, il suffit d'avoir un projet de vie ou d'étude concret et de l'expliquer au travers d'un dossier écrit. Une fois celui-ci constitué, le candidat est amené à le présenter devant une commission trimestrielle composée d'élus, d'acteurs associatifs, d'entrepreneurs, d'agents de la ville ainsi que d'agents de l'unité

Accompagnement à la scolarité, à la formation et à l'insertion professionnelle. Le jury évalue ainsi la pertinence de chaque projet et statue sur l'apport d'une aide financière ou non, ainsi que sur son montant.

Si le contrat est attribué, le bénéficiaire doit donner de son temps à une association locale, dans le domaine de son choix. Chaque contrat est ensuite validé, mois après mois, par le conseil municipal. Alors n'hésitez pas, lancez-vous ! ●

Célia Houdremont

Marlon Anton Mertosetiko, podologue

« Ce contrat m'a beaucoup aidé ! »

Originaire de Guyane et arrivé en métropole en 2008, Marlon, âgé de 25 ans, a bénéficié d'un accompagnement en 2017 sous forme d'un contrat courneuvien de réussite pour financer sa formation en podologie.



« **A**près un bac scientifique, je suis entré en prépa kiné, car c'était mon rêve d'enfant. J'ai raté le concours d'un point et je me suis redirigé en classe préparatoire podologie un peu par hasard, car financièrement, je ne pouvais pas me permettre de redoubler. Finalement, j'ai découvert un domaine qui me passionne ! Aujourd'hui, je suis à l'école Danhier à Saint-Ouen, un institut de podologie privé qui coûte 10500 euros par an. Si on ajoute à cela les 2000 euros de matériel, ainsi que les frais d'inscription à la fac, je ne pouvais pas m'en sortir seul, même en travaillant à côté. Grâce au CCR, j'ai obtenu une aide financière d'environ un cinquième de la somme, ça m'a beaucoup aidé. Pour le reste, j'enchaîne les petits boulots. Je travaille de nuit dans l'hôtellerie et je fais des extras dans la restauration. Ça me fait une double journée mais le jeu en vaut la chandelle ! J'adore mon métier et je souhaite me spécialiser en posturologie et en ostéopathie. Mon travail est de préserver le pied, la posture, la marche... tout cela a un impact immense sur notre corps ! J'ai trouvé ma voie et j'encourage tous les jeunes à se donner à 100 % pour réaliser leurs rêves. Je pars du principe que quand on veut on peut : il ne faut jamais lâcher. » ● Propos

recueillis par C. H.

JO 2024

Votre avis sur le Cluster des médias

Lors des JO de 2024, un Cluster des médias accueillera un stand de tir sur une extension du parc Georges-Valbon, nommée Terrain des essences. L'aménagement de ce projet urbain s'effectue dans le cadre d'une ZAC, qui fait l'objet d'une concertation. Une réunion publique est organisée le 10 octobre à 19 heures, à la Maison de la citoyenneté. Vous pouvez aussi donner votre avis sur le registre déposé à l'accueil de la mairie de La Courneuve et sur Internet.

cluster-des-medias.jenparle.net

Impôts

La permanence du centre des impôts ne sera plus assurée que chaque premier jeudi du mois, à l'Hôtel de ville.

Seniors

Vos cadeaux de Noël

Si vous êtes Courneuvien.ne, retraité.e et que vous êtes âgé.e d'au moins 62 ans, vous avez le droit à des cadeaux de fin d'année. Vous pouvez vous inscrire le 18 octobre, de 9h à 11h30 et de 14h à 16h, à la boutique de quartier des Quatre-Routes, ou le 19 octobre, de 9h à 11h30 et de 14h à 16h, à la Maison Marcel-Paul.

Foyer de la Sauvegarde

Portes ouvertes le 26 septembre

Le Service d'accueil d'urgence et d'orientation est un foyer de la Sauvegarde de Seine-Saint-Denis qui accueille 21 jeunes en situation d'urgence. Il invite le public à ses portes ouvertes le 26 septembre, de 14h à 17h, au 14, rue Claude-Bernard.

La messe des jardiniers

Pour célébrer saint Fiacre, le patron des jardiniers, l'association La Courneuve fleurie, qui cultive le Jardin du dahlia (10 bis, rue Edgar-Quinet) vous invite à une messe le 23 septembre, à 10h30, à l'église Saint-Lucien, 7, rue de la Convention.

Associations : une r

Le nombre d'usagers venus les rencontrer lors du Forum d'associations sont plus que jamais des espaces indispensables aux habitants qui se retrouvent pourtant en difficulté face aux mesures gouvern

À l'occasion d'un débat sur l'avenir du monde associatif organisé à la Maison de la citoyenneté la veille de la grande journée de rencontre avec les habitants, plusieurs associations ont témoigné des difficultés dans lesquelles les jettent les mesures du gouvernement.

Parmi elles, l'association Orphanco, représentée par son président Djamel Mhoudine : « Nous tenons des permanences d'écrivains publics, des ateliers d'éveil linguistique et organisons des sorties culturelles régulièrement. Pour être plus efficaces, nous avons embauché deux salariées, dont un emploi aidé que nous devons licencier au mois de décembre. La personne en question va se retrouver au chômage avec un nourrisson sur les bras. Et nous serons contraints de réduire notre activité. Nous sommes aussi inquiets sur le sort de la deuxième salariée, car nous n'avons pas l'assurance que son contrat adulte-relais sera renouvelé. »

Du côté de l'association historique des Femmes du Franc-Moisin à Saint-Denis, le verdict est sans appel : c'est la fermeture ! La présidente, Adjera-Lakehal-Brafman, confie son sentiment d'impuissance : « Nous avons six salariés dont cinq emplois aidés arrivant à échéance entre septembre et décembre. Nous ne sommes plus que deux pour assurer les permanences, ce n'est pas viable. Nous avons annoncé notre assemblée de dissolution le 16 décembre. »

Si le ministère du Travail présente les parcours emploi compétences (PEC), qui remplacent les précédents contrats aidés, comme un vecteur d'inclusion durable, nombreux sont ceux qui reprochent à l'État de ne pas tenir compte de leur réalité : « Le problème, c'est que les pouvoirs publics attendent de nous une rentabilité. Ils ne l'obtiennent pas, donc ils cherchent à nous couper les vivres. Cela se traduit par une prédominance des grosses associations, qui sont amenées à fonctionner comme des entreprises, et par l'agonie des plus petites.



On demande aux associations de fonctionner comme des entreprises. »



La permanence de l'écrivain public Sohiba Abdullahi, de l'association Orphanco.

Ce n'est pas une fatalité mais il faut une mobilisation active de tous les secteurs confondus», analyse Jean-Baptiste Jobard, coordinateur du Collectif des associations citoyennes (CAC).

Cet activisme s'est traduit, début 2018, par une série de propositions à destination du

Premier ministre, élaborées par un rassemblement d'associations* : « Ce document capitalise des années de réflexion globale sur la vie associative. Le Premier

ministre doit nous faire un retour d'ici peu », explique Robert Turgis, directeur de la Fédération des œuvres laïques de Seine-Saint-Denis, au nom du Mouvement associatif, un porte-voix des associations. Les associations ne refusent pas d'évoluer, disent-elles, et sont prêtes à discuter des enjeux de formation pour leurs salariés, comme veut l'imposer le gouvernement via

ses dispositifs d'aides contraignants. S'ils sont prêts à discuter, les acteurs revendiquent avant tout des moyens qui leur permettent de répondre aux besoins des populations. ● Célia Houdremont

* Ce rapport est disponible sur le site du Mouvement associatif : lemouvementassociatif.org

1 853 000
personnes sont salariées
dans le monde associatif.

(chiffre de 2016)

Danielle Rudent-Gibertini, conseillère municipale déléguée à la vie associative

« Tenir compte de la réalité du terrain »

« Bien sûr que les associations sont prêtes à se remettre en question ! Mais elles demandent à ce que soit prise en compte la réalité de l'emploi associatif. Fut un temps, on les a encouragées à embaucher des emplois aidés et maintenant on les accuse de bénéficier d'un effet d'aubaine. Les associations n'ont jamais été contre le fait de former leurs employés. Seulement il ne faut pas tout confondre, ce n'est pas leur rôle premier ! Et pour qu'elles s'en chargent, il faut des moyens concrets, qui correspondent réellement à leurs besoins. Une association, c'est un acteur social avant tout. À la Ville de La Courneuve, nous mettons tout en œuvre pour définir un cadre sécurisant pour l'emploi associatif sportif et culturel. »

entrée sous tension

Les associations, le 8 septembre, le prouve : elles attirent de nombreux participants et habitantes. Nombre d'entre elles se sont inscrites, notamment la fin des contrats aidés.



Inscriptions dans les clubs sportifs, démonstrations d'arts martiaux ont rythmé l'après-midi.



L. D.



L. D.

Place de la Fraternité

Un Forum au zénith

La journée était magnifique, avec un plein soleil comme un écho des vacances : les familles courneuviennes sont venues très nombreuses, le 8 septembre dernier, au Forum des associations.

L'avenue du Général-Leclerc était fermée à la circulation cette année, ce qui a permis aux 26 associations sportives et aux 45 associations culturelles d'investir pleinement l'espace. De nombreuses démonstrations, notamment d'arts martiaux, ont pu se déployer toute l'après-midi. Ballet de kimonos, visages concentrés des jeunes filles et garçons : un spectacle impressionnant.

100 associations, environ, travaillent en partenariat avec la municipalité de La Courneuve.

La nouvelle disposition des lieux a favorisé la circulation des participants, qui ont pu accéder plus facilement à l'ensemble des associations et découvrir certaines activités qu'ils ignoraient jusqu'alors.

La présence du bibliobus de Plaine Commune, stationné tout près de la médiathèque John-Lennon détruite par un incendie criminel cet été, n'était pas seulement symbolique : les usagers se sont succédés. Et les enfants ont plébiscité les tours de poney offerts par le centre équestre UCPA du parc de La Courneuve, nouveau venu au forum. ●

Le Centre équestre UCPA de La Courneuve participait pour la première fois au Forum des associations.

GRUPE DES ÉLUS COMMUNISTES,
RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NES ENGAGÉ-ES

Pour nos enfants, nous ne lâchons rien !



En cette rentrée, nos ambitions pour la réussite et le bien-être des élèves sont toujours aussi élevées. Nous continuons à investir pour une éducation de qualité, ouverte sur le monde et porteuse d'égalité. Nous, élu-e-s du groupe Communiste, Front de Gauche, Radicaux de gauche et Citoyen-ne-s engagé-e-s, nous avançons sur la rénovation des groupes scolaires, avons dédoublé des

classes de CP et de CE1, étendons l'accès au parcours d'éducation artistique et culturelle « + 35 classes », finançons les voyages en classe de neige et améliorons la couverture informatique des écoles! Construire un avenir prometteur pour les enfants est notre priorité. Nous consacrons 47,6% du budget municipal à l'éducation, à l'enfance et à la jeunesse.

Pourtant, dans notre ville classée en REP+, nous manquons encore de médecins scolaires et de postes pour les réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté. Nous continuerons de nous battre pour améliorer l'accès des élèves en situation de handicap dans les classes. Les postes d'AVS doivent être pourvus!

Avec vous, nous voulons continuer à nous battre pour obtenir des moyens à la hauteur de nos besoins. Nous continuerons à avancer et à défendre ensemble les droits de nos plus jeunes concitoyens! ●

Muriel Tendron-Fayt, adjointe au maire, déléguée aux droits de l'enfant et à la réussite éducative

GRUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Climat: l'urgence d'agir pour notre ville



L'été 2018 a été un marqueur dans les consciences collectives: records de températures, une canicule tenace, et des catastrophes naturelles partout dans le monde. Face à l'aveuglement du gouvernement qui poursuit sa course à la croissance au détriment de l'environnement et de notre santé, Nicolas Hulot, ministre impuissant, a choisi de démissionner. Nous le croyons sincère dans son

désarroi, et les Français, conscients de l'urgence, se sont fortement mobilisés le samedi 8 septembre: ce sont des dizaines de milliers de personnes qui ont marché en France. Si le gouvernement nous ignore, nous ne pouvons pas attendre et avons le pouvoir d'agir à l'échelle de notre ville.

C'est pourquoi nous voulons la mise en place de la végétalisation des cours d'écoles, la création d'espaces verts et d'eau ou encore le bio dans les cantines, et vite. Ce sont des mesures concrètes, simples, nécessaires au bien-être des Courneuvien.ne.s et à la préservation de l'environnement. Car le climat n'attend pas, et l'accès à un air respirable, à des produits de qualité, sont des droits qui ne doivent pas être réservés qu'à ceux qui en ont les moyens!

Vous pouvez vous mobiliser à nos côtés en rejoignant les concertations citoyennes qui seront organisées dans le cadre de l'Agenda 21 local, d'octobre à décembre. ●

Marie-Line Clarin

GRUPE DES ÉLUS « AGIR POUR LA COURNEUVE »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



ÉLAN POPULAIRE COURNEUVIEN

SOS médecin



Nous avons moins de médecins en 2018 que nous n'en avions en 2014. Pourtant, des millions ont été dépensés dans un centre municipal de santé rutilant. Mais cela suffit-il à remplacer la fermeture du dispensaire Saint-Yves? Le départ du cabinet de radiologie? La fermeture des services du CMS Allende? L'avortement du projet de Maison de santé et le départ du Docteur Renaudin en conséquence?

Le béton ne soigne pas. La communication ne soigne pas. Nous devons prendre au sérieux le droit à la santé.

L'état d'urgence sanitaire doit être déclaré à La Courneuve, il est inadmissible que des enfants attendent un an pour suivre une thérapie orthophoniste, que nos voisins aient à faire une heure pour consulter un spécialiste à un tarif exorbitant et que les Courneuviens soient contraints d'aller dans les villes voisines pour trouver un médecin traitant. Créer le bien-vivre à La Courneuve, c'est avant tout répondre à ce besoin. ● **Albin Philipps**. Tél.: 06 52 49 48 85.

ÉLU « PAROLE DE CITOYEN »



Pour espérer de bonnes solutions, il faudrait commencer par se poser les bonnes questions! Pour se conformer à cette logique, il faut procéder hiérarchiquement. Si nous éliminons des maires, c'est pour qu'ils écoutent nos critiques, nos suggestions et pour qu'ils nous représentent, afin de faire entendre nos voix en hauts lieux, malheureusement ce n'est pas le cas! L'asservissement des maires à l'idéologie politique de leur parti

limite leur pouvoir d'action et les obligent à se ranger derrière les décisions prises par les responsables politiques de leur parti qui va à l'encontre des intérêts de la très grosse majorité de nos concitoyens. Fuyant tout dialogue contradictoire, nos « représentants » violent la démocratie par un autocratie totalitaire qui préserve leurs privilèges locaux. À La Courneuve, nous avons l'exemple du président du département, M. Stéphane Troussel du Parti socialiste, élu sous la présidence d'un François Hollande calamiteux. Ce M. Troussel dans le 93 n'a pas rempli son rôle politique une fois en fonction. Il ne s'est pas opposé aux diverses lois et mesures économiques que le Parti socialiste avait imposées par le 49.3 à l'ensemble de la population. Désormais, ses élus sont les premiers responsables de notre échec social, ils font parti de ce même système que la majorité des Courneuviens rejette et derrière lequel ils se rangent en étant complices! Aux prochaines élections municipales, il faut dire stop aux candidats socialistes, et autres candidats issus d'appareils politiques. Je compte sur votre soutien, et ensemble nous reconstruirons une Courneuve qui nous ressemble. ● **Samir Kherouni** Tél.: 06 20 39 66 05

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Une nuit blanche haute en couleur

Le 6 octobre, dès 14 heures, la ville célèbre l'ouverture de sa saison culturelle. Entre acrobaties, fanfare et projections, les artistes donnent le ton.



Le Groupe acrobatique de Tanger en plein exercice de style.

KM4

Le Grand Paris Express, c'est pour bientôt ! Pour fêter le lancement des travaux de la ligne 16 aux Six-Routes, venez explorer les chantiers dans une ambiance de fête ! Au programme : cirque, fanfare, bal populaire, concerts, repas de chantier, expositions, balades urbaines, ateliers pédagogiques et rencontres avec les architectes. En prime, vous pourrez découvrir en avant-première les maquettes des futures gares de la ligne 16.

Carrefour des Six-Routes, de 14h à 18h.

« Oniropolis, les Quatre-Routes en mutation », photographies d'Hélène Motteau

Avec une série de photos en noir et blanc, l'artiste Hélène Motteau transmet une lecture onirique du projet Monument en partage. Cet accompagnement artistique du chantier de l'îlot du Marché, mené par la Maison des jonglages, a permis de célébrer cette transition urbaine avec les habitants. La photographe a capturé chaque instant de ce conte urbain à la lumière de son objectif.

Médiathèque Aimé-Césaire, du 21 septembre au 19 octobre. Visite guidée gratuite le 6 octobre, à 15 heures.

Light Play, ciné-concert

Il était une fois, un petit garçon fasciné par l'univers du cinéma... Guidés par le danseur Miguel de Sousa, préparez-vous pour une immersion entre réalité et fiction, durant laquelle l'artiste va pénétrer l'écran pour rencontrer son ombre. Cette création ciné-danse interagira avec de courts films d'animation.

Cinéma L'Étoile, à 17h. Tarif : 3 €. À partir de 2 ans.

Halka, création du Groupe acrobatique de Tanger

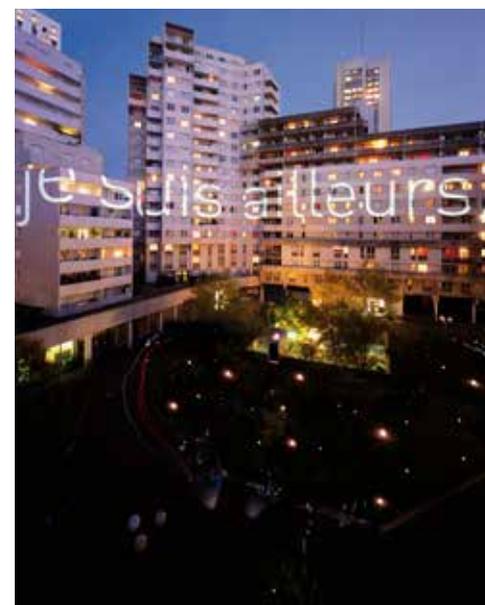
Après avoir inauguré la friche industrielle Babcock en 2016, les quatorze membres du Groupe acrobatique de Tanger sont de retour sur la place de la Fraternité. Cette fois, ils nous initient à la halka, la forme la plus ancienne de théâtre traditionnel au Maroc. Ici, pas d'intermédiaire entre les artistes et le public, ni rideau ni artifices, mais toujours la même liberté acrobatique. La halka, c'est avant tout le lieu du rire en plein air, et du plaisir théâtral transdisciplinaire.

Place de la Fraternité, à 18h30.

Nuagemot, Malte Martin et le collectif Orbe

Quand un artiste plasticien et designer de l'espace public rencontre un collectif d'ingénieurs numériques, cela produit une œuvre atypique, entre la musique et les arts visuels. Pour inaugurer la saison culturelle 2018-2019, Nuagemot vient habiller les tours des 4000 Sud de projections lumineuses. La performance, réalisée en connivence avec les habitants et les habitantes, est au programme officiel de la grande manifestation artistique Nuit blanche 2018.

Place de la Fraternité, à 20h15.



Les mots des habitants brillent sur la ville.

Ville-Monde

Le racisme, mort de rire !

L'exposition « Attention, travail d'Arabe ! » est une provocation... d'éclats de rire. Ce détournement malin d'images et de slogans démonte les stéréotypes et les préjugés.

Camembreur Résident : l'immigration, faut pas en faire un fromage ! », « Malbaré : le racisme tue » ou encore « J'ai rêvé de Dieu, elle était noire » : associées à des visuels qui détournent des images publicitaires que l'on a tous croisées un jour, les phrases font rire... et réfléchir sur les clichés racistes, sans même que l'on s'en rende compte.

Une vingtaine de ces affiches constituent l'exposition « Attention, travail d'Arabe ! », qui circule dans plusieurs lieux de la ville jusqu'au 8 octobre. Elle a été montée par l'association Remem'beur, créée en 2011 par le graphiste Ali Guessoum (*lire ci-contre*), qui cherche à mettre en valeur la richesse de l'immigration maghrébine en France, afin qu'elle prenne toute sa place dans notre patrimoine culturel.

Cette exposition se déploie dans l'espace public, dans les lieux où chacun vaque à ses occupations habituelles : c'est une surprise inattendue de se retrouver soudain face à ces images toniques et provocantes. L'humour devient d'un coup une arme universelle de destruction des poncifs, des stéréotypes qui constituent l'aliment des postures racistes et des ségrégations de tous ordres. C'est le rire comme une ressource puissante, qui fait du bien à tout le monde, qui se partage avec les autres et qui agit dans l'esprit de chacun de façon plus intime que des formules bien-pensantes et idéologiques, qui est ici un travail d'Arabe. ● Claude Rambaud

Des fiches pédagogiques pour collégiens et lycées sont disponibles pour organiser des visites de l'exposition. Contact : Mathieu Lamy, projet Ville-Monde, tél. : 01 49 92 60 03.



L'exposition sur la place de la Fraternité, durant le Forum des associations, le 8 septembre.

À VOIR, À ÉCOUTER, À DÉCOUVRIR

« Attention, travail d'Arabe ! » est à voir :

- jusqu'au 3 octobre sur le parvis de Mécano
- du 4 au 8 octobre sur la place du 8-Mai-1945

• Le jeudi 4 octobre, à partir de 15 heures, est organisée à la Maison pour tous Cesária-Évora une projection gratuite de six courts métrages de l'association Remem'beur sur les thématiques liées aux discriminations et à la lutte contre le racisme. Un débat sur l'histoire des luttes contre les représentations sera ensuite animé par l'historienne Naïma Yahî.

• Le jeudi 18 octobre, à partir de 18 heures à la Maison de la citoyenneté, projection gratuite du documentaire *On s'la raconte*, de Nassima Guessoum, rassemblant des témoignages de personnes qui ont été confrontées au racisme. Un débat sur l'actualité du racisme et des discriminations sera animé par l'historienne Marie Chominot et le sociologue Fabrice Dhume.



KÉSAKO ?

Travail d'arabe

Au temps de l'occupation musulmane en Espagne, l'expression désignait une tâche délicate et soignée (par exemple, le raffinement de l'Alhambra de Grenade, la sophistication de l'orfèvrerie de Cordoue). Puis la colonisation et le racisme sont passés par là et l'expression est devenue synonyme de travail bâclé.

Ali Guessoum, fondateur de Remem'beur

« Rire, c'est déjà se libérer »



Luc Jernepin

Ce jour-là, lorsque *Regards* échange avec Ali Guessoum, il vient de saluer la dépouille du musicien Rachid Taha, décédé la veille. « Rachid était un grand-frère incroyable. C'est lui le premier qui a bousculé l'ordre établi du culturellement correct, il nous a ouvert la porte. » « Nous », c'est une génération issue de l'immigration maghrébine qui a affirmé sa parole originale « pour exister dans l'album de famille français » sans abandonner sa culture d'origine : c'est Carte de séjour et son « Douce France », c'est Zebda et son *Essence ordinaire*.

Dans les années 70, Ali Guessoum arrive à 7 ans en région parisienne depuis son village de Kabylie, il rencontre le racisme et les préjugés. Déçu par les « grand-messes antiracistes » qui ne changent pas le quotidien, il a choisi de ne pas rester « une victime » et de répondre en élaborant son propre langage : le graphisme, l'autodérision, le second degré. « L'humour libère l'expression. Il permet un rapport distancié à ce qui te fait souffrir. La dérision est une vraie culture qui appartient au peuple, au Maghreb comme ailleurs, depuis toujours... » Faire circuler l'exposition « Attention, travail d'Arabe ! » dans les quartiers est fondamental dans sa démarche : « C'est essentiel de transmettre aux jeunes cette culture de l'insoumission aux idées fixes, aux destins tracés, aux histoires officielles. On a le droit, on doit être soi-même. Personne ne doit parler à leur place, j'essaie de leur donner envie d'inventer leur place ici, chez eux ! »

Festival des sports

Foot ou basket ?

L'Office municipal des sports organise un festival le 22 septembre au complexe sportif Géo-André pour que les Courneuviens puissent trouver le sport qui leur plaît.

Le sport fait son festival le samedi 22 septembre. Cette initiative proposée par l'Office municipal des sports (OMS) rassemblera une quinzaine d'associations de la ville, lesquelles présenteront toutes les disciplines qu'elles proposent. L'idée est de permettre aux Courneuviens qui hésitent de choisir l'activité qu'ils veulent pratiquer cette année.

« Au Forum des associations du début septembre, les clubs se présentent. On fait des inscriptions. Mais il n'y a pas (ou peu) de démonstrations sportives », explique Farid Djema, coordonnateur du festival pour l'OMS. Au cours de cet après-midi ouvert à tous et gratuit, chacun pourra découvrir, s'initier à plusieurs sports s'il le souhaite, et poser ses questions aux responsables et bénévoles des clubs, qui

seront nombreux sur place. De quoi se faire une idée précise avant d'arrêter son choix.

Ce même samedi 22 septembre, l'OMS organise, de 9 h à 12 h, des défis au centre sportif Béatrice-Hess (43, avenue du Général-Leclerc) : des équipes de six enfants, âgés de 8 à 12 ans, issus des associations de l'OMS s'affronteront autour de dix défis sportifs. À midi, tout ce petit monde se retrouvera à Géo-André pour une remise des récompenses et un déjeuner commun. Huit équipes sont constituées à ce jour. Pour participer, il faut inscrire les enfants au préalable dans une association sportive. Mais pour aller les encourager, pas besoin de vous inscrire ! ● Philippe Caro

Festival des sports, samedi 22 septembre, de 14h à 17h au stade Géo-André, 124, rue Anatole-France. Entrée libre. Retrouvez les disciplines proposées sur www.oms-la-courneuve.org



Une démonstration de capoeira au Festival des sports.

Fabrice Gaboriau

Une après-midi pour un service civique

Vous avez entre 16 et 25 ans (30 ans si vous êtes en situation de handicap), vous avez envie d'être utile ? Un service civique peut être une opportunité de vous engager dans une mission d'intérêt général.

Le mercredi 3 octobre, une vingtaine d'organismes basés en Île-de-France, seront à votre disposition au gymnase El-Ouafi pour vous présenter des missions précises, immédiatement accessibles. Pas d'inscription, pas de dossier préalable à remplir : il suffit de se rendre sur place, de consulter les centaines d'annonces affichées à l'entrée pour repérer les missions qui vous intéressent et d'effectuer un rapide entretien (de style speed dating) avec les responsables présents. Vous pourrez ensuite remplir une fiche de recrutement (vous pouvez venir avec un CV, bien que ce ne soit pas obligatoire).

Le service civique est un engagement volontaire de six à douze mois au service de l'intérêt général, dans les domaines suivants : culture et loisirs ;

éducation pour tous ; environnement ; solidarité ; sport ; intervention d'urgence en cas de crise ; mémoire et citoyenneté ; santé ; développement international et action humanitaire. D'une durée hebdomadaire de 24 heures minimum, le service civique est indemnisé 580 euros par mois (cumulable avec une aide au logement ou une allocation d'adulte handicapé). Vous disposez également d'une couverture sociale complète avec prise en charge de vos dépenses de santé et des mêmes avantages que les étudiants. Pendant toute la durée de votre mission, un tuteur assure un accompagnement personnalisé. ● C. R.

Speed dating du service civique, mercredi 3 octobre à partir de 14h, au gymnase El-Ouafi, 2-6, sente de la Souche.

Des missions de service civique sont en permanence publiées sur le site : service-civique.gouv.fr

coordination.adl93@gmail.com'."/>

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES

JUILLET

• 16 Fawaz ElAslouni • 24 Adan Mouloua • 25 Jénaisa Tingo • 27 Maëdine Zidane • 28 Nouh Djidjeli • 31 Hanae Keroui • 31 Aya Keroui

AOÛT

• 1 Rakim Soilihi • 2 Noham Tourigny Niakate • 3 Imran Niakate • 3 Naïla Diakate • 5 kalel Goddet • 5 Owen Ma • 7 Meghan Sejour Cotez • 8 Lucy Cheng • 9 Emma Boulaajoul • 13 Aisha Nassar • 28 Meryem Amrouche

MARIAGES

Jamal Ziani et Siham Maghroudi • Anthony Moreno et Yao Digbeuti • Mikael Attali et Marceline Thomas • Subash Poudaul et Devi Hamal

DÉCÈS

• Jean-Claude Mary • Amar Bouyahmed • Saïd Cherfi • Mansour Ottman • Fatoumata Ibounou • Christian Varin • Abdoulaye Toure

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

- consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

- Place Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal
200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris
Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLUS

• M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : mairie@ville-la-courneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élus, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.

• M^{me} la députée, **Marie-George Buffet** reçoit le deuxième lundi de mois sur rendez-vous.
Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLUS SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élus de la municipalité ont repris à l'hôtel de ville et sont le mercredi et jeudi de 16h à 18h (inscription sur place entre 15h30 et 16h le jour même). Pas de permanence pendant les vacances scolaires.

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). **Consultation gratuite.**

Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matins du mois, de 8h30 à 12h.

Contactez l'UT Habitat de La Courneuve.

Tél. : 01 71 86 37 71

HORAIRE DE LA MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

Mardis et jeudis, de 14h à 20h

Mercredis, vendredis et samedis, de 10h à 18h.
Mail de l'égalité.

MÉDIATHÈQUES

Le bibliobus est dans la place.

Depuis le début du mois, le bibliobus de Plaine Commune est présent sur la Place de la Fraternité, tous les mardis de 16h à 18h. Il permet aux habitants du quartier notamment, ainsi qu'aux adhérents de consulter des documents du réseau des médiathèques de Plaine Commune.

TRAVAUX EN COURS

INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

1 Place de l'Armistice

Construction de la gare La Courneuve – Six-Routes (lignes 16 et 17 du Grand Paris Express)
Circulation des véhicules et cheminement piéton aménagés jusqu'en 2024.

2 Rue Dulcie-September

Ouvrage de service du Grand Paris Express.
Cheminement piéton aménagé jusqu'en 2024.

3 Rue de Verdun

Ouvrage de service du Grand Paris Express.
Cheminement piéton aménagé jusqu'en 2024.

4 Rue Danton

Aménagement de trottoirs.
Du lundi 24 septembre au vendredi 26 octobre, la circulation et le stationnement sont interdits.

5 Avenue Gabriel-Péri (entre la rue Lacazette et l'avenue de la République), rues du Général-Schramm et Lacazette

Renouvellement de conduites de gaz.
Du lundi 24 septembre au vendredi 23 novembre, le stationnement des véhicules sera interdit.

6 Villa des Iris et rue Maurice-Bureau

Rénovation d'un poste électrique.
Du lundi 8 octobre au vendredi 9 octobre, circulation ponctuellement neutralisée et stationnement interdit.



À L'Étoile

Tous les films

1, allée du Progrès - Tramway Hôtel-de-ville.
Tél. : 01 49 92 61 95

+ **INFOS :** www.ville-la-courneuve.fr

D Soirée découverte, tarif unique : 3 €
I Film Jeune public

Prix : Tarif plein : 6 € / tarif réduit : 5 € /
abonné adulte : 4 € / abonné jeune, groupes,
associations : 2,50 €
Séance 3D : +1 €. Tarif moins de 18 ans : 4 €

Le monde est à toi

France, 2018, 1h34. De Romain Gavras.

Ven. 21 à 12h **D** et 16h30, sam. 22 à
18h15, lun. 24 à 18h, mar. 25 à 19h.

Samouni Road

France/Italie, 2018, VO, 2h08. De Stefano Savona.

Ven. 21 à 20h15.

BlacKkKlansman – J'ai infiltré le Ku Klux Klan

États-Unis, 2018, VO/VF, 2h08. De Spike Lee.

Ven. 21 à 18h05, sam. 22 à 16h, lun. 24
à 20h **D**, mar. 25 à 16h30.

Les Enfants loups – Ame et Yuki

Japon, 2012, 1h57. De Mamoru Hosoda.

Sam. 22 à 14h.

Petra

Espagne, 2018, VO, 1h47. De Jaime Rosales.

Sam. 22 à 20h.

Mirai, ma petite sœur

Japon, 2018, 1h38. De Mamoru Hosoda.

Dim. 22 à 14h.

Amin

France, 2018, 1h31. De Philippe Faucon.

Dim. 23 à 19h.

Destination Pékin !

Chine, 2018, VF. De Christopher Jenkins.

Mer. 26 à 16h, sam. 29 à 14h, dim. 30
à 14h.

Happiness Road

Taiwan, 2018, VF, 1h31. De Hsin-Yin Sung.

Mer. 26 à 14h, ven. 28 à 16h, sam. 29
à 16h.

Les Vieux Fourneaux

France, 2018, VF, 1h45. De Christophe Duthuron.

Mer. 26 à 14h et 17h30, ven. 28 à 16h,
sam. 29 à 16h, lun. 1^{er} **D** à 20h, mar. 2
à 18h30.

Des spectres hantent l'Europe

France/Grèce, 2018, 1h39. De Maria Kourkouta & Niki
Giannari.

Ven. 28. **D** à 20h, sam. 29 à 18h,
lun. 1^{er} à 18h, mar. 2 à 16h30.

Jeux interdits

France, 1952, 1h25. De René Clément.

Ven. 28 à 12h **D**, dim. 30 **D** à 16h.

Graines d'artistes

17^e Fête du cinéma d'animation.

Mer. 3 à 15h15.

Reine d'un été

Allemagne, 2018. VF. 1h07. De Joya Thome.

Mer. 3 à 14h.

Première année

France, 2018, 1h32. De Thomas Lilti.

Mer. 3 à 14h.

Sofia

Tunisie/France, 2018, 1h19. De Meryem Benm'Barek.

Mer. 3 à 17h45.

21 SEPTEMBRE

FÊTE DE QUARTIER TOUS À BRAQUE !

Un après-midi festif est organisé dans le secteur Braque. Au programme : des animations autour du vélo, un atelier carte créative, des jeux. Les associations du quartier seront présentes.

Place Georges-Braque, de 14h à 19h.

EXPOSITION UNE MOSAÏQUE HUMAINE

Éric Madelaine exposera les fruits de sa philosophie mais aussi les œuvres de ses amis artistes : Nicolas Henry, Abdallah Akar, NousS/Guillaume du Souich.

Maison de la citoyenneté. Vernissage et soirée le 21/09, à 19h.

22 SEPTEMBRE

JEUNESSE FESTIVAL DES SPORTS

Stade Géo-André, à partir de 14h.

LIRE P. 13

ART EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

Ce projet, porté par le collectif GFR dans le cadre d'une mission d'accompagnement culturel du T11 Express, propose au public des spectacles de contes dans le tramway, une performance du collectif bim et un pique-nique animé par La Cour des contes.

À partir de 14h30. Renseignements complémentaires sur la page Facebook de GFR.

SPECTACLE LA NOCTURNE : FOUS DE BASSIN



Steve Eggleston

Découvrez et profitez d'un grand spectacle sur les eaux du Grand Lac, autour duquel se succéderont tableaux, joutes de feu, envolées musicales et mécaniques spectaculaires.

Parc départemental Georges-Valbon, à 20h30.

23 SEPTEMBRE

CINÉMA MIRAI, MA PETITE SŒUR

Projection en avant-première du film d'animation de Mamoru Hosoda, à l'occasion du Meilleur de la Quinzaine des réalisateurs. La séance sera suivie d'un goûter.

Cinéma L'Étoile, à 14h. À partir de 6 ans.

CINÉMA LA VALEUR DE L'ART EN BANLIEUE

Table ronde et projections de courts métrages, intitulés *Valorem*, sur les sens du mot valeur. En présence de Jean-Marc Bustamante, ex-directeur des Beaux-Arts de Paris, Kathy Alliou, directrice au département du développement scientifique et culturel de l'ENSBA, et Monte Laster, artiste plasticien et vidéaste de l'association FACE.

Cinéma L'Étoile, à 16h30. Entrée libre.

24 SEPTEMBRE

SENIORS DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Les seniors se mettent à l'anglais lors d'une première séance d'initiation.

Maison Marcel-Paul, à 10h.

26 SEPTEMBRE

ATELIER CRÉATIVITÉ NUMÉRIQUE

Le collectif Orbe et le graphiste Malte Martin invitent la population à participer à ces ateliers.

Centre culturel Jean-Houdremont, de 14h à 16h.

27 SEPTEMBRE ET 3 OCTOBRE

PROPRETÉ GRANDE LESSIVE

Les agents de la Ville et de Plaine Commune organisent une opération nettoyage de l'espace public.

Le 27/09, quartier de l'Hôtel de ville, avenue Michelet, de 6h à 13h.

Le 3/10, quartier des Quatre-Routes, parking Anatole-France, de 6h à 13h.

JUSQU'AU 28 SEPTEMBRE

INSCRIPTIONS FORMATIONS AQUATIQUES

Si vous souhaitez participer aux formations pour le brevet de surveillant de baignade (BSB) et le brevet national de sécurité, et de sauvetage aquatique (BNSSA), du 22 octobre au 6 novembre, vous devez vous inscrire avant le 28 septembre.

Service des sports, 57, rue du Général-Schramm. Renseignements : 01 49 92 60 80.

Tarifs : 60 € pour le BSB et 230 € pour le BNSSA. À partir de 17 ans.

28 SEPTEMBRE

REPAS VOYAGE AUTOUR DE LA TERRE

Le café citoyen propose un menu 100 % maison : accras de morue, salade de poivrons grillés, boulettes de viande hâchée, crumble au tapioca et lait de coco. Gérard Delmas, auteur, compositeur, interprète courneuvien, accompagnera les gourmands en musique.

Maison de la citoyenneté, à 12h. Plat, boisson, dessert : 10 €. Réservation obligatoire avant le 21/09 à cafecitoyen@ville-la-courneuve.fr

SENIORS CINÉ-THÉ

Projection du film de Christophe Duthuron, *Les Vieux Fourneaux*, suivie d'une discussion et d'un thé/petits gâteaux.

Cinéma L'Étoile, à 14h. Tarif : 3 €.

CINÉMA DES SPECTRES HANTENT L'EUROPE

Projection du documentaire de Maria Kourkouta et Niki Giannari sur les migrants et les réfugiés, suivie d'une rencontre avec la réalisatrice Maria Kourkouta.

Cinéma L'Étoile, à 20h. Séances supplémentaires les 29/09 à 18h, 1/10 à 18h et 2/10 à 16h30.

30 SEPTEMBRE

SPORT LES 2,4 KM DU LAC

Dans le cadre de la journée sportive « 24 km pour 2024 », Nordic 93 propose la deuxième édition du défi gratuit de marche nordique pour tous ! Pensez à prendre vos bâtons et vos gants (possibilité d'emprunter des bâtons sur place).

Maison du parc Georges-Valbon, parking du Tapis vert, à 9h. Inscription sur place ou sur marchenordique93.wixsite.com/nordic-93. Renseignements : 06 07 51 66 59.

6 OCTOBRE

OUVERTURE SAISON CULTURELLE

Le Groupe acrobatique de Tanger et le graphiste Malte Martin ouvriront la saison culturelle courneuvienne 2018-2019, sur la place de la Fraternité.

LIRE PAGE 11

6 ET 7 OCTOBRE

GRAND PARIS EXPRESS FÊTES DE CHANTIER

La Société du Grand Paris invite les habitants à explorer les chantiers de la ligne 16 du Grand Paris Express au cours d'un week-end festif, artistique et populaire. Au programme : musique, performances, expositions...

Avenue Roger-Salengro.

Regardez
postez
et gagnez !

Votre journal poursuit son concours photo sur l'application Instagram ! Postez vos clichés évoquant le thème « Ma Ville-Monde ». N'hésitez pas à immortaliser un repas de famille ou entre ami(e)s, une fête, bref tout ce qui vous évoque cette thématique ! Vous avez jusqu'à fin novembre pour poster vos photos sans oublier d'indiquer dans la légende : @villelacourneuve et #lacourneuvevillemonde

Regards poursuit son concours Instagram

- 1 Suivez le compte @villelacourneuve sur Instagram
- 2 Postez votre meilleure photo sur le thème ma Ville Monde
- 3 Ajoutez dans la légende @villelacourneuve ainsi que le #lacourneuvevillemonde

Les meilleures photos seront publiées dans Regards. Concours ouvert jusqu'au 30 novembre 2018. Bonne chance à tous ! Voir règlement du concours sur www.ville-la-courneuve.fr

À GAGNER !

- Un appareil photo reflex
- Un Polaroid
- Une imprimante pour téléphone portable

la Courneuve

Ranwa Stephan, confiturière

« La cuisine est un pilier de la vie »

À 43 ans, cette habitante de La Courneuve, d'origine palestinienne, débute sa deuxième vie. Documentariste en zones de guerre, Ranwa Stephan a troqué sa caméra l'an dernier pour faire des confitures et des pâtes à tartiner gourmandes. Et pas n'importe lesquelles : c'est du vrai, du frais, du fait-maison et de l'équitable ! *Regards* est allé voir le petit atelier de Ranwa, un lieu qu'elle affectionne particulièrement. Forcément, c'est ici que prennent goût Les Délices de L'Ogresse*... Dans sa maison au cachet indiscutable, Ranwa Stephan nous a raconté son histoire et son amour pour les confitures.

« Un jour, il y a plus de vingt ans, commence Ranwa, je me suis retrouvée avec une caméra entre les mains. À cette époque, j'écrivais pour un webzine intitulé El Oueb, centré sur le monde arabe. Des maires et des députés de Seine-Saint-Denis se rendaient en délégation en Palestine. À cette occasion, j'ai été reporter. L'écriture documentaire a été pour moi une vraie révélation. » Elle s'est rendue en Afghanistan, au Liban, en Syrie, en Israël, des terres où les bombes tombent, « où rien n'est simple, où la vie est plus difficile qu'ailleurs », comme elle le dit.

Ce travail a été passionnant, mais psychologiquement difficile.

« J'ai vu des choses violentes, des gens mourir, mais j'ai aussi vécu des moments que peu de gens vivront. Je suis allée dans des zones auxquelles la plupart des étrangers n'accèdent pas, comme la montagne pachtoune en Afghanistan. Mon origine palestinienne m'a permis d'être proche des gens là-bas, mais pas complètement. Ils m'ont laissé faire des choses que leurs propres femmes n'ont pas le droit de faire. Ils ne peuvent pas s'autoriser un rapport intellectuel avec

« Même au fin fond de Jalalabad, j'allais au marché ! »

elles, qu'ils ont pu avoir avec moi. J'étais étrangère, mais pas complètement finalement. »

Après cette aventure passionnante, Ranwa se rend compte petit à petit que le documentaire international n'a plus vraiment sa place à la télévision. « Même des chaînes comme Arte m'ont reproché de ne pas mettre assez de grands méchants

barbus dans mes films ! Forcément, vu que je voulais parler des révolutionnaires laïques en Syrie, ça m'a donné envie d'arrêter. Je n'ai plus senti le besoin de retourner dans ces zones. »

Ranwa Stephan s'est donc demandée que faire ensuite. La cuisine a toujours été un plaisir inouï pour elle, où qu'elle se trouve. « Même au fin fond de Jalalabad, j'allais au marché ! Les étrangers occidentaux n'y vont pas ! Mais je me suis rendu compte que c'est grâce

à la cuisine et à la nourriture que je suis restée debout durant ces années. C'était pareil pour les gens de ces pays meurtris. La cuisine est devenue au fil du temps une espèce de pilier de la vie, un petit bonheur au quotidien que l'on peut partager. Juste pendant un instant, c'est vrai, mais c'est primordial. »

Et la confiture, Ranwa en a toujours fait. « Je ne les mange pas mais j'adore les préparer ! C'est un véritable moment sensoriel, sensuel même. Sentir les odeurs, toucher les fruits, avoir les mains qui dégoulinent », raconte-t-elle en riant. À force de compliments de la part de ses « goûteurs », elle a décidé de se lancer. « Je travaille avec des produits bio, mais également équitables et de saison. C'est tout de même aberrant de trouver des fraises d'Espagne en mars ! Donc le commerce équitable a toute sa place dans ma démarche. C'est un peu complexe économiquement parlant quand on démarre une entreprise. Mais mon

objectif n'est pas de faire des confitures pour faire des confitures : je veux des produits d'excellentes qualités. Et mon truc est d'associer à mes préparations des épices, des fleurs ou des herbes. Je n'ai pas de confiture de fraises mais de la fraise-rose, ou de l'ananas-anis. » Ces chefs-d'œuvre gustatifs ont de l'audace, de la personnalité, à l'image de leur cuisinière. Il y a également, dans les stocks de Ranwa, des pâtes à tartiner lait-cacahouète ou noir-amandenoisette, et du ketchup préparé avec 70 % de tomates fraîches. Et c'est délicieux ! Grâce au crowdfunding, Ranwa a pu acquérir une capsuleuse, un appareil indispensable pour la commercialisation de ses petits pots. Les 22 et 23 septembre, elle sera au Carreau du Temple, à Paris, pour le week-end de la gastronomie. Venez la rencontrer ! ●

Isabelle Meurisse

*nom de la conserverie.

www.lesdelicesdelogresse.com



Léa Desjours

Le journal de La Courneuve

regards

38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex

Tél. : 01 49 92 61 40 - Fax: 01 49 92 62 12

Web: www.ville-la-courneuve.fr

Courriel: regards@ville-la-courneuve.fr

Directeur de la publication : Gilles Poux

Directrice de la communication :

Pascale Fournier

Conception éditoriale et graphique :

Anatome

Rédactrice en chef: Pascale Fournier

Rédactrice en chef adjointe: Mariam Diop

Rédaction : Philippe Caro, Célia Houdremont, Isabelle Meurisse

Secrétaire de rédaction: Stéphanie Arc

Photographes : Léa Desjours, Virginie Salot

Maquette: Nadège Rouland

Photos de couverture: Léa Desjours

Ont collaboré à ce numéro: Fabrice Gaboriau, Meyer, Claude Rambaud

Pour envoyer un courriel à la rédaction :

prenom.nom@ville-la-courneuve.fr

Impression: Public Imprim

Publicité: Médias & publicité -

A. Brasero: 01 49 46 29 46

Ce numéro a été imprimé à 18000 exemplaires.